


# LA VILLE RENAISSANCE

Durant le Moyen Age et pratiquement tout le XV<sup>e</sup>, la frontière nord de la ville avait correspondu à l'emplacement actuel de Viale Cavour - Corso Giovecca. Toutefois, plus au nord, de nombreuses constructions, voire prestigieuses, s'élevaient et relevaient même, du moins certaines d'entre elles, des propriétés ducales. En 1492, Ercole Ier chargea Biagio Rossetti d'unir cet important quartier au centre ville, ce qui entraîna un redoublement de sa superficie. Le grand architecte et urbaniste conçut un plan qui, du fait de son originalité et de sa rationalité, fit de Ferrare "la première des villes modernes de l'Europe". En l'honneur du duc qui en ordonna la construction, ce grand quartier s'appelle "Addizione Erculeale".

## L'ITINÉRAIRE EN BREF

 **CASTELLO ESTENSE**  
Point de départ de l'itinéraire  
Corso Ercole I d'Este

- 1 Palazzo di Giulio d'Este
- 2 Museo del Risorgimento e della Resistenza
- 3 Palazzo dei Diamanti
- 4 Palazzo Prosperi Sacrati

### Détour

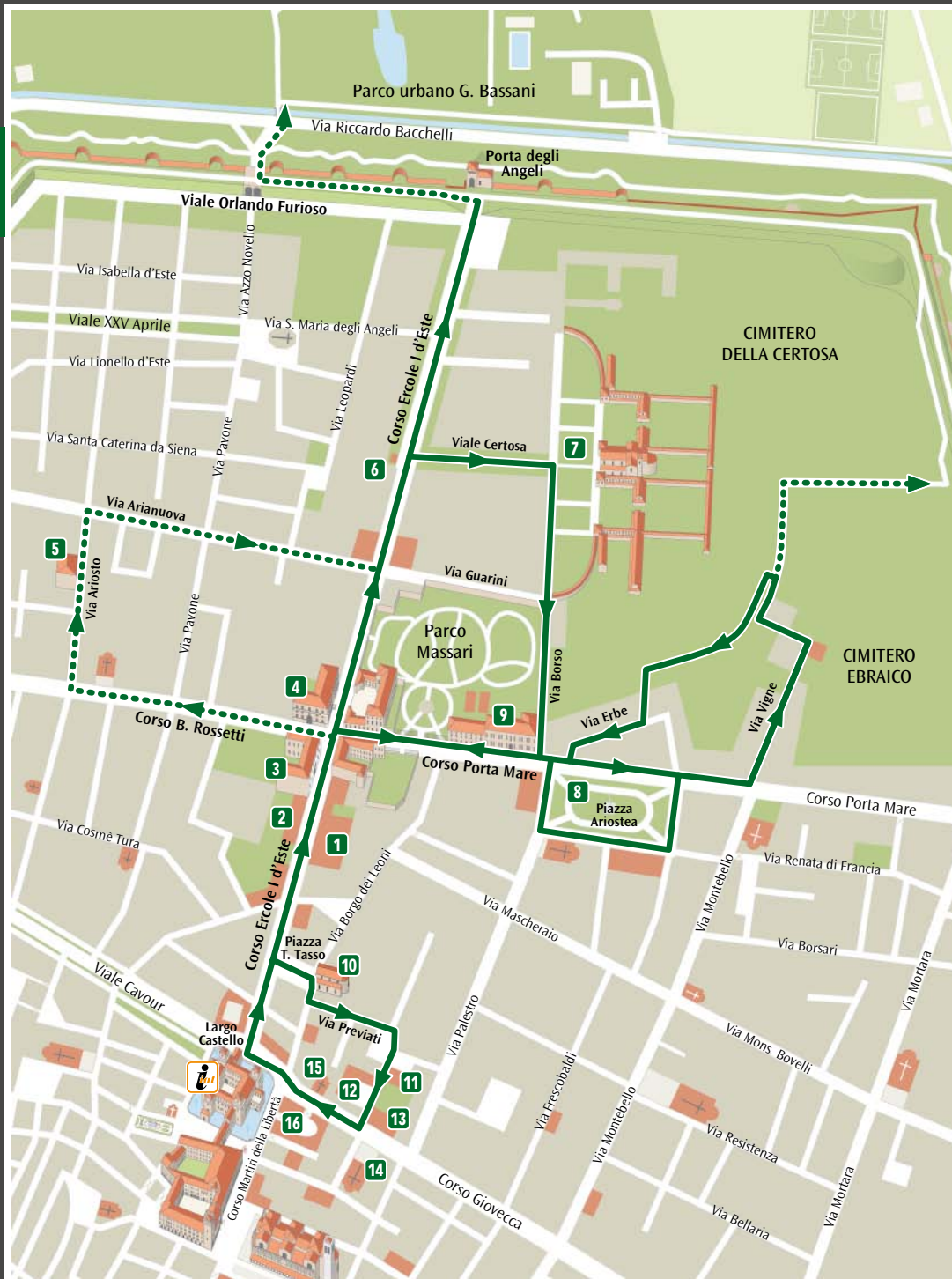
- 5 Casa di Ludovico Ariosto
- 6 Palazzina degli Angeli

### Direction Parco Urbano G. Bassani

- 7 Tempio di San Cristoforo alla Certosa
- 8 Piazza Ariostea
- 9 Palazzo Massari
- 10 Chiesa del Gesù
- 11 Museo Civico di Storia Naturale
- 12 Piazzetta S. Anna

### Corso Giovecca

- 13 Palazzo Roverella
- 14 Chiesa dei Teatini
- 15 Chiesa di San Carlo
- 16 Teatro Comunale





DU CHÂTEAU D'ESTE ON APPRÉCIE, D'UN SEUL COUP D'OEIL, LA GRANDEUR DU **CORSO ERCOLE I D'ESTE**.

Cette artère portait le nom, d'antan, de Via degli Angeli tout comme l'église consacrée à S. Maria degli Angeli qui y était érigée. Il s'agit de l'un des axes majeurs de l'**Addizione Ercolea**. Dépourvu de commerces et bordé par de splendides palais, il affiche, aujourd'hui encore, ce caractère résidentiel que le duc avait voulu lui conférer. Le **Quadrivio degli Angeli**, le carrefour où la rue via degli Angeli recoupe l'autre axe de l'Addizione (Corso Porta Mare - Biagio Rossetti - Porta Po), est rehaussé par la présence de trois palais richement ornés.



En vous promenant le long du Corso Ercole I d'Este, vous pouvez voir

## 1 Palazzo di Giulio d'Este

Corso Ercole I d'Este, 16

Érigé immédiatement après l'ouverture du grand chantier de l'Addizione Ercolea, le palais appartient pendant quelques années à Giulio, le fils naturel d'Ercole Ier qui passa à l'histoire pour avoir pris part, avec son frère Ferrante, à la conspiration de 1506 contre Alphonse Ier et le cardinal Ippolito, son implacable ennemi. Il appartient ensuite, pendant plusieurs siècles, aux anciens seigneurs de Carpi, les princes Pio di Savoia. Un certain nombre d'éléments permettent d'en attribuer le projet à **Biagio Rossetti**: le portail en marbre, le recours à la terre cuite dans les archivoltes des fenêtres et la présence même d'un balcon "trompe l'oeil" qui semblerait être placé entre le rez-de-chaussée et le premier étage. [SIÈGE DE LA PRÉFECTURE DE FERRARE]

## 2 Museo del Risorgimento e della Resistenza

Corso Ercole I d'Este, 19 • tel. 0532 244949

Dans la section consacrée au **Risorgimento** on peut voir une intéressante collection d'illustrations d'époque, en particulier les caricatures et les dessins satiriques de la première salle. Les vitrines contiennent de nombreux uniformes et d'armes, qu'elles soient blanches ou à feu, ne manquent pas. Une des vitrines contient une étrange série d'objets, par exemple des menottes, des clés de cellules et même un judas, en souvenir de la réclusion des patriotes ferrarais Succi, Malaguti et Parmeggiani. La deuxième salle est consacrée à la mémoire des Bersaglieri del Po, un corps de volontaires ferrarais commandés par le marquis Tancredi Trotti Mosti (buste dans le hall) qui ont combattu avec héroïsme dans les batailles de Cornuda et du Monte Berico, en 1848. Des décorations et des étendards complètent la collection.

La section consacrée à la **Résistance** est organisée de la même façon que la précédente, la seule différence est qu'elle est moins riche en objets. Les documents relatifs à cette période s'étalent de 1919 à 1945 et relatent la période des grandes luttes sociales, de la dictature fasciste, de la Seconde Guerre Mondiale et de la Libération.

## 3 Palazzo dei Diamanti

Corso Ercole I d'Este, 21 • tel. 0532 244949

Sigismondo d'Este ordonna, vers l'an 1493, la construction de ce palais qui est sans nul doute le chef-d'oeuvre de l'architecte et urbaniste **Biagio Rossetti**. Son nom derive de son revêtement original à bossages en pointes de diamant (8.500) qui le distingue. Érigé à la croisée des deux artères principales de l'Addizione, l'édifice est le symbole même du prestige ainsi que de la gloire de la Maison d'Este, et souligne, entre autres, l'importance du carrefour. Le palais fut conçu dans l'optique d'une vision diagonale qui en transforme l'angle en un point central, que rehaussent de splendides candélabres sculptés par Gabriele Frisoni et l'élégant petit balcon.

Au **rez-de-chaussée**, il abrite la galerie, célèbre dans le monde



entier pour la qualité des expositions qui y sont organisées.

Le **premier étage** est réservé à la **Pinacoteca Nazionale** dans laquelle on trouve des traces, voire importantes, d'anciennes décorations fastueuses. Les collections qu'elle accueille vont du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles. La première pièce abrite des oeuvres telles que l'*Adoration des mages* de Jacopo et Giovanni Bellini,



Le jugement de S. Maurelius, Cosmè Tura

une *Madone* et un *San Petronio* d'Ercole de' Roberti ainsi qu'un petit fragment d'une oeuvre de Mantegna. A noter, ensuite, une série de toiles intéressantes sur fond doré dont celles de Cristoforo da Bologna, Simone dei Crocefissi et du Maestro di Figline. Viennent alors quelques oeuvres d'importants Maîtres de l'**Officina Ferrarese**, parmi lesquelles se démarquent les deux Saints de Michele Pannonio, un *Saint Jérôme* de Vicino da Ferrara et, surtout, les médaillons avec *Le jugement de Saint Maurelius* et *le Martyre de Cosmè Tura*.

Le groupe le plus nombreux d'oeuvres exposées dans cette aile appartient à Sebastiano Filippi, dit le **Bastianino**, qui fut un représentant de tout premier ordre du maniérisme à Ferrare. Le Salon d'honneur se distingue par son plafond à caissons en bois brut du XVI<sup>e</sup> siècle. On y trouve d'importantes oeuvres: le *Triomphe de saint Augustin* de Serafino da Modena (XIV<sup>e</sup> s.) et *L'Ancien et le Nouveau Testament* de **Garofalo** (XVI<sup>e</sup> s.). Viennent ensuite d'autres salles qui faisaient partie de l'appartement de Virginia de Médicis, femme du dernier duc Cesare d'Este. Les plafonds à caissons sont ornés de peintures somptueuses. C'est ici que l'on trouve la très belle *Mort de la Vierge* du grand peintre vénitien Carpaccio (XVI<sup>e</sup> s.) et une riche collection de retables de Benvenuto Tisi, dit le Garofalo, un artiste précieux qui fut énormément influencé par Raphaël comme le démontre, en particulier, son *Massacre des Innocents*.

Particulièrement intéressantes sont les oeuvres de **Battista** et de **Dosso Dossi**, où domine une atmosphère particulière, presque magique. Dans la dernière salle se démarque le grand **Polyptyque Costabili** réalisé par Garofalo et Dosso Dossi et complété par le retable original en bois sculpté et doré. Il convient encore de rappeler la *Muse Erato* et la *Muse Urania* (XV<sup>e</sup> s.), qui faisaient partie du fameux studiolo du marquis Leonello d'Este, et le petit autel du peintre El Greco.

#### 4 Palazzo Prosperi Sacrati

Corso Ercole I d'Este, 25

La construction fut entamée en 1493. L'édifice se caractérise par son angle décoré, tout comme les autres palais du Quadrivio, mais se dis-

tingue surtout du fait de son portail en marbre grandiose qui s'avère le témoignage le plus significatif de la sculpture monumentale à Ferrare. [PAS ACCESSIBLE]



En faisant un petit détour, vous pouvez parcourir le Corso Biagio Rossetti puis, en tournant à droite, vous arrivez via Ariosto où se trouve, au n° 67, la

#### 5 Casa di Ludovico Ariosto

Via Ariosto, 67 • tel. 0532 244949

*"Parva, sed apta mihi, sed nulli obnoxia, sed non sordida, parva meo, sed tamen aere domus"*. "La maison est petite mais me convient, elle est propre, non endommagée par les canons, et achetée avec mon argent", voilà ce que dit l'inscription sur la façade de la maison où Ludovico Ariosto (1474 – 1533) passa les dernières années de son existence se consacrant à la troisième édition, celle définitive, de *Roland Furieux*, publiée en 1532.

L'habitation, probablement réalisée à partir d'un dessin de **Girolamo da Carpi**, présente une façade en briques simple mais élégante. Le premier étage abrite un petit musée consacré au grand poète. Dans la pièce de droite on peut trouver un calque de son encrier, certaines éditions de ses oeuvres et beaucoup de médailles le représentant, entre autres celle trouvée dans sa tombe en 1801. Dans le petit couloir central une vitrine contient la précieuse édition de 1881 de *Roland Furieux* illustrée par Gustave Doré.


Dans la deuxième partie du Corso Ercole I d'Este, qui conduit jusqu'aux murs d'enceinte et à la **Porta degli Angeli**, les constructions sont de moins en moins nombreuses et la rue ressemble peu à peu à une route de campagne, bordée par de hauts peupliers.



Le long de la rue, on trouve la

#### 6 Palazzina degli Angeli

Cette maison se dresse au milieu des jardins de l'ancienne église de Santa Maria degli Angeli, lieu de sépulture de beaucoup de membres de la famille ducale, et elle fut construite en 1913 – 1916 suivant un projet de l'architecte Adamo Boari. [MAISON PRIVÉE]

 En continuant jusqu'au bout de la rue, vous arrivez devant la **Porta degli Angeli**, construite d'après un projet de B. Rossetti.

De là, on peut monter sur le terre-plein des murs d'enceinte qui protègent encore la ville, et profiter d'un magnifique parcours plongé dans la verdure. Derrière l'enceinte se trouve le **grand parc Giorgio Bassani**.


En parcourant Corso Ercole I d'Este dans l'autre sens, vous trouvez sur votre gauche les monuments de la Certosa où se dresse le

## 7 Tempio di San Cristoforo alla Certosa

Piazza Borso d'Este • tel. 0532 244949



Edifiée par Borso d'Este en 1461, la Chartreuse fut transformée au début du XIX<sup>e</sup> s. en un cimetière monumental. La construction de l'église actuelle, attribuée à Biagio Rossetti, commença en 1498 et se termina en 1551. La seule grande nef lumineuse qui la caractérise renferme six chapelles placées de chaque côté. On y trouve également un transept, un profond presbytère en forme d'abside, de nombreux ouvrages de peinture, des chœurs en bois, un ciboire, des retables et des crucifix.

 Vous continuez sur via Borso, rue ombragée qui mène au Corso Porta Mare, s'ouvrant sur la

## 8 Piazza Ariostea

Elle devait être le cœur même de l'Addizione Erculea et fut baptisée à l'époque du nom de **Piazza Nuova**, pour l'opposer à l'ancienne place du marché située du côté sud de la Cathédrale. Elle ne présente jamais aucun intérêt pour les commerces, mais continua à être utilisée au fil du temps en guise de jardin public. En son centre est érigée une colonne sur laquelle repose, depuis 1883, une statue de **Ludovico Ariosto**. Les édifices qui donnent sur la place sont d'une



grande simplicité: au sud le Palazzo Rondinelli construit à la fin du XV<sup>e</sup> s. par **Biagio Rossetti**. Il s'impose du fait, essentiellement, de ses 22 arcades qui servent de "rue couverte" selon un projet caractéristique de l'architecte ferrarais. A noter, à l'ouest de la place, Palazzo Strozzi Bevilacqua. C'est dans cette place que, le dernier dimanche de mai, se déroule chaque année le **Palio di San Giorgio**, une manifestation dont les origines remontent loin dans le temps et qui se compose, en plus d'un grand cortège historique, de quatre compétitions: la course dei Putti (petits garçons), la course delle Putte (fillettes), la course des ânesses et la course des chevaux.

En continuant à gauche sur le Corso Porta Mare, vous arrivez via delle Vigne, où vous pouvez faire un léger détour pour admirer le **Cimetière Juif** et rejoindre une piste piétonne et cyclable qui mène jusqu'aux murs.

 En parcourant le Corso Porta Mare vers la droite, vous pouvez voir le

## 9 Palazzo Massari

Corso Porta Mare, 9 • tel. 0532 244949



Le comte Onofrio Bevilacqua en ordonna la construction à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce palais fut par la suite agrandi et subit de nombreux remaniements, parmi lesquels la construction d'une dépendance à côté du palais principal. Elle fut réalisée en style néoclassique et porte le nom de Palazzina dei Cavalieri di Malta car elle appartient aux Chevaliers de Malte lorsqu'ils établirent leur siège à Ferrare, entre 1826 et 1834.

Le rez-de-chaussée abrite le **Musée d'Art Moderne et Contemporain**.





Le glaieul foudroyé, F. De Pisis

rain dédié au peintre **Filippo de Pisis**, un artiste qui a accueilli de nombreuses influences, passant de la Métaphysique au Futurisme, du chromatisme des Fauves aux couleurs grises, presque éteintes, de sa dernière production, tout en inventant un nouveau genre de natures mortes et de paysages. Dans d'autres salles sont exposées des oeuvres de grands Maîtres de la peinture contemporaine: Melli, Funi, Bonzagni, Sironi, Chittò, Carrà et bien d'autres encore.

Le **grand escalier d'apparat** mène à l'étage où l'on trouve des salles rehaussées, de nos jours encore, par des fresques sur les plafonds et de somptueux dessus-de-porte.

Les salles abritent le **Musée Giovanni Boldini** consacré au grand artiste ferrarais qui travailla à Paris entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles où il devint le portraitiste le plus aimé de la haute société.

En plus des nombreuses peintures et des aquarelles, on peut y admirer des meubles et des objets qui lui appartinrent.

A remarquer, deux dessins de Degas, qui était lié d'une grande amitié avec Boldini, et le *Portrait de femme en rose*, qui est pratiquement devenu le symbole du musée.

Après avoir traversé une salle contenant des portraits de la famille Massari, on trouve exposées des oeuvres de Gaetano Previati (1852 – 1920), maître du romanisme et du symbolisme italien, de Giuseppe Mentessi et Alberto Pisa.



La femme en rose, G. Boldini

Dans le jardin du Palais Massari il y a le **Pavillon d'Art Contemporain** abritant de prestigieuses expositions temporaires.

Le palais est embelli par le parc homonyme constituant le parc public le plus vaste de la ville à l'intérieur des remparts.

Juste en face du Parc Massari on peut admirer le **Jardin Botanique** de l'Université de Ferrare avec de nombreuses plantes en plain air ainsi que de plantes de serre.



On revient alors sur le Corso Ercole I d'Este, mais avant de rejoindre le Château, on peut tourner à gauche sur la place, Piazza Torquato Tasso, et admirer la

## 10 Chiesa del Gesù

Via Borgoleoni, 56 • tel. 0532 205908

Cette construction, qui donne sur piazzetta Tasso, fut fondée en 1570 sur un projet d'Alberto Schiatti auquel s'ajoutèrent ensuite quelques chapelles. Sa façade en briques et en terre cuite est austère. Dans la seule nef qui la caractérise, on trouve des toiles d'un grand intérêt. Un important groupe de sculptures en terre cuite polychrome du XV<sup>e</sup> s., La *Déploration* de **Guido Mazzoni**, se trouve à gauche de l'entrée. Selon la tradition, les membres de la cour auraient servi de modèles pour les personnages en larmes qui entourent le corps du Christ, et plus précisément les deux statues à l'extrême droite qui représenteraient en fait Ercole Ier et sa femme Eléonore d'Aragon. Derrière le maître-autel se dresse le monument sépulcral de la duchesse Barbara d'Autriche, l'épouse du duc Alphonse II d'Este.


À quelques pas de là, en continuant sur la via Previati, se trouve un groupe de constructions rationalistes de l'architecte **Carlo Savonuzzi**, réalisées au cours des années 30 dans le cadre du réaménagement du quartier qui occupait l'hôpital. Il s'agit de l'une des rares interventions valables de cette époque. Une école primaire domine cet espace avec une tour cannelée qui est au centre de la perspective. En face, deux bâtiments jumeaux abritent respectivement le conservatoire "C. Frescobaldi" et le Museo Civico di Storia Naturale.

## 11 Museo Civico di Storia Naturale

Via De Pisis, 24 • tel. 0532 244949




Le musée offre une riche collection de mammifères, de reptiles, d'amphibiens, de poissons, d'oiseaux, d'invertébrés et d'insectes dans le cadre des sciences naturelles comme la zoologie et l'entomologie. Les sections consacrées aux Sciences de la Terre, paléontologie, géologie et minéralogie, comptent aussi de considérables collections de fossiles, de minéraux et de roches. La section "Environnement Terre" dédiée à l'évolution de l'environnement est particulièrement intéressante: en effet, étant organisée avec des critères muséographiques innovateurs, elle permet de découvrir la diversité environnementale du monde dans lequel nous vivons et de ses transformations. Le public peut aussi bénéficier d'autres services comme la Bibliothèque spécialisée, la salle de lecture et la Section Didactique. En outre le musée organise d'importantes initiatives aussi bien dans le domaine de la recherche scientifique que dans celui de la vulgarisation.

 En continuant sur la via Boldini, vous rencontrez la

## 12 Piazzetta Sant'Anna

C'était autrefois la cour de l'ancien hôpital-Dieu Sant'Anna du XV<sup>e</sup> siècle qui a fonctionné jusqu'au début de ce siècle. L'hôpital avait englobé des constructions préexistantes, dont le monastère arménien San Basilio. Son porche pittoresque est encore visible de nos jours. Le poète **Torquato Tasso** fut renfermé dans une des salles de cet hôpital pendant de nombreuses années.



 Le parcours se poursuit sur le **Corso Giovecca**

Réalisée par Biagio Rossetti après la démolition des anciens remparts, cette rue relie la ville médiévale au sud à l'Addizione Erculea au nord et représente l'axe principal de la ville. Rehaussée de palais importants, elle est délimitée à l'est par un arc de triomphe du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## 13 Palazzo Roverella

Corso Giovecca, 47

Il fut édifié en 1508 environ, sur un projet de **Biagio Rossetti** pour le secrétaire du duc Alfonso Ier. Il fut cédé aux Roverella au XVIII<sup>e</sup> siècle. La façade est recouverte de riches décorations en terre cuite dont la disposition entraîne une véritable subdivision géométrique de l'espace.

[PAS ACCESSIBLE]



## 14 Chiesa dei Teatini

Corso Giovecca, 52 • tel. 0532 247822

Elle fut construite durant la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle sur un projet de Luca Danesi. Tout avait été prévu pour que la façade encore inachevée, soit recouverte de marbre. On y trouve, à l'intérieur, une décoration élégante dont se démarque le retable *Purification de la Vierge* peint par **Guercino** en 1634 revêt un grand intérêt.

## 15 Chiesa di San Carlo

Corso Giovecca, 19 • tel. 0532 247173

Elle fut érigée sur d'anciennes ruines, entre 1612 et 1623, sur un projet de **Giovan Battista Aleotti**. Il s'agit du seul exemple d'architecture baroque à Ferrare. La façade est scandée par des colonnes doubles sur lesquelles reposent une architrave et un tympan. Elle est ornée, qui plus est, de niches qui renferment des statues et d'un portail dont le tympan est brisé et rehaussé d'anges qui soutiennent un écusson. [TEMPORAIREMENT FERMÉE]

## 16 Teatro Comunale

Rotonda Foschini • tel. 0532 218326



Le bâtiment fut érigé entre 1790 et 1797. Les travaux furent dirigés par **Antonio Foschini** et **Cosimo Morelli**. Les deux façades du palais, dépourvues de lourdes décorations, sont en parfaite harmonie avec le cadre citadin. Les deux extrémités de l'espace elliptique correspondant à la Rotonda Foschini, qui permettaient d'antan la montée et la descente des voitures, flanquent deux constructions importantes: le Castello Estense à l'ouest et l'église San Carlo au nord. A l'intérieur on peut admirer le **Foyer** décoré essentiellement en style Empire et surtout la **grande Salle**, un exemple typique du "théâtre à l'italienne", ornée de stucs élégants et de fresques réalisés par Francesco Migliari en 1850. Le théâtre joue aujourd'hui un rôle majeur dans la vie culturelle de la ville et du pays étant donné qu'il a accueilli différentes saisons de prose, d'opéra, de ballets, de concerts, en plus des spectacles grandioses organisés par le Comitato Ferrara Musica.